

## [Text]

passed by the elected people in the Council of the Yukon. I am not voting on that board. They have the right to pass legislation and perhaps, if it is not good legislation, I could use my veto right to stop it, and it is exactly what the Mayor is asking me to do, to interfere.

**Mr. Nielsen:** To instruct the Commissioner.

**Mr. Chrétien:** To instruct the Commissioner to do something that is not very democratic. Anyway, I will look into the problem.

The second aspect to which the member referred is the tabling of a petition by the Old Crow people. As the member wanted to read a telegram to the Committee hearing, I could do the same. I received a telegram yesterday from the Indians of the Yukon, from the Yukon Native Brotherhood, in which it is said:

The following Band Council resolution was signed at Old Crow on March 15, 1972 by Chief Charlie Abel, First Councillor Abraham Peter, Councillors Edith Josie, John Kendi and Lazarus Charlie: "Because we did not understand what the piece of paper said that Erik Nielsen sent up to Old Crow for us to sign and because we belong to the Yukon Native Brotherhood and support what they are doing for Land Claims Settlement for the Old Crow people we wish to tell Prime Minister Trudeau that we do not want our Land Claims settled by the Courts.

We would rather be represented by the Yukon Native Brotherhood and settle our Land Claims by making a deal with the Government of Canada".

This is just to clarify the situation a bit, because you said that I did not listen to the petition you tabled in the House, and I received that from the Native Brotherhood.

**Mr. Nielsen:** I do not want to interrupt the Minister, Mr. Chairman, but if you will give me an opportunity to reply to that I think is only fair. Otherwise, I will raise the question now.

**Mr. Chrétien:** I only said I received a telegram.

**Mr. Nielsen:** Is the Minister finished now?

**Mr. Chrétien:** I just study that as I study all the documents I receive. But this question—one of the things that I have always avoided is that I have always tried to keep the Indian problems above the political tag that any one of us may have, and I just say that these questions of the lands for the Yukon and the Indians is—I think that the Yukon Native Brotherhood have been in touch with Commissioner Barber and they have started to negotiate or discuss with him the possibility of settlement, and the Commissioner could recommend something to the gov-

## [Interpretation]

est une législation qui a été adoptée par les représentants élus au Conseil du Yukon. Je n'ai aucunement le droit de vote au sein de cet organisme. Ils ont le droit d'adopter des législations et peut-être pourrais-je utiliser mon droit de veto pour y mettre fin si cette législation n'est pas bonne, et c'est exactement ce que le maire me demande de faire, c'est-à-dire de m'ingérer.

**M. Nielsen:** Donner des instructions au commissaire.

**M. Chrétien:** Donner pour instruction au commissaire de faire quelque chose qui ne soit pas démocratique. De toute façon, je vais considérer le problème.

Le deuxième aspect de la question invoquée par le député est le dépôt d'une pétition des gens de Old Crow. Étant donné que le député a voulu lire un télégramme au cours de la séance du Comité, je pourrais faire de même. J'ai reçu hier un télégramme des Indiens du Yukon, de la Fraternité des autochtones du Yukon qui disait:

La résolution suivante adoptée par le Conseil de la Bande a été signée le 15 mars 1972 à Old Crow par le chef Charlie Abel, le premier conseiller Abraham Peter, et par les conseillers Edith Josie, John Kendi et Lazarus Charlie: «Étant donné le fait que nous n'avons pas compris ce que disait le morceau de papier qu'Erik Nielsen nous a envoyé à Old Crow afin que nous le signions et étant donné que nous appartenons à la Fraternité des autochtones du Yukon et que nous appuyons ce qui est fait pour les gens de Old Crow en ce qui concerne le Règlement des revendications territoriales, nous désirons dire au Premier Ministre Trudeau que nous ne voulons pas que nos revendications territoriales fassent l'objet d'un règlement par les tribunaux.

Nous préférierions être représentés par la Fraternité des autochtones du Yukon et régler nos revendications territoriales en faisant un marché avec le gouvernement du Canada.»

Je vous ai lu ce télégramme afin d'éclaircir quelque peu la situation, car vous avez dit que je n'avais pas écouté la pétition que vous aviez déposée à la Chambre, et j'ai reçue celle de la Fraternité des autochtones.

**M. Nielsen:** Je ne veux pas interrompre le ministre, monsieur le président, mais je crois qu'il ne serait que justice que vous me donniez la possibilité de répondre à ce qu'il vient de dire. Au cas contraire, je poserai la question maintenant.

**M. Chrétien:** J'ai simplement dit que j'avais reçu un télégramme.

**M. Nielsen:** Le ministre a-t-il fini maintenant?

**M. Chrétien:** J'étudie cela comme j'étudie tous les documents que je reçois. Mais cette question, et j'ai toujours essayé d'éviter, entre autres, d'identifier les problèmes des Indiens par une étiquette politique comme celle que chacun d'entre nous peut avoir, et je me borne à dire que ces questions territoriales pour le Yukon et les Indiens est...—je crois d'ailleurs que la Fraternité des autochtones du Yukon a pris contact avec le commissaire Barber et que des négociations ou des discussions quant à la possibilité d'un règlement ont commencé; d'autre